

Colloque International  
Art et Connaissance :  
recherches à partir de Raymond Abellio

Porto Septembre 2015

**Entre philosophie et fiction**  
***La Structure Absolue***  
**une géométrisation du futur**

par Gilles Bucherie

*Résumé*

\*\*\*\*\*

L'œuvre d'Abellio ne cesse de nous interpeller sur la possibilité de « prophétiser », autrement dit ici, d'énoncer le futur. Le pouvoir de désigner, par champs pertinents, et faire ainsi apparaître, par l'espace de la *structure absolue*, un processus donnant sens, relève, pour nous, d'une dimension d'anticipation. Tout l'art d'Abellio est de parvenir à modéliser en amont, ce que l'on peut qualifier être une écriture visionnaire. Celle-ci produisant alors tout aussi bien un langage philosophique singulier qu'une suite de fictions inégalées. Entre philosophie et fiction, Abellio tend à rendre intelligible un futur encore invisible. Certains héritages ou tentatives similaires du passé sont repensés par notre auteur. La recherche abellienne se nourrit en effet de multiples influences (ésotériques, philosophiques, littéraires). Il nous faut en contextualiser certaines d'entre elles, tant sont fondamentaux leurs apports, même si parfois l'auteur les voile, voire les critique.

Si l'écriture est « visionnaire » c'est qu'elle s'associe au visuel géométrique qui est alors source d'inspiration, discipline et outil. Dès son essai *Vers un Nouveau Prophétisme* (1947), jusqu'à son *Approche de la nouvelle gnose* (1981), le sens du visuel sera toujours présent et privilégié. Nous noterons certains des aspects fondamentaux qui articulent l'œuvre (utilisation du symbolisme de la croix, référence à l'arbre des Séphiroth, au *Yi Jing*, géométrie du cercle et de la Sphère sénaire). Son analyse nous montre combien le visuel s'associe à une conception particulière de l'espace.

Par un travail d'assimilation et de recomposition, dont les équations s'actualisent par une géométrie cognitive, vient à émerger une nouvelle logique. La notion d'espace dans l'œuvre d'Abellio est une clef essentielle pour comprendre à la fois ce que signifie *La Structure Absolue* (1965), en tant que modèle cosmologique ouvert. Elle sert aussi à comprendre un projet d'avenir, parce que science du futur.

Peut-on penser que c'est par la seule investigation des conditions et dimensions de l'espace qu'Abellio parvient à « prophétiser » ? Ou bien faut-il aussi se demander si l'espace lui-même, par sa nature, ne vient pas à déterminer le temps et par conséquent, nous permettre aujourd'hui de voir notre « fin des temps » ? La globalisation de notre expérience existentielle témoigne de nos jours que l'espace n'est plus local. Dans la perspective d'une nouvelle géopolitique naissante – espace collectif extrême – cette dimension sphérique confirme que l'espace devance le temps. Ainsi l'espace détermine au final l'événementiel. C'est ici un espace qualifié, c'est celui dont nous parle Abellio dès *Assomption de l'Europe*, en 1954. Autrement dit, il s'agit d'un espace ouvert, mais encore voilé. Il fut néanmoins déjà décrit pour certaines de ses formes et propensions, par les fictions du romancier Raymond Abellio, il y a déjà maintenant quelques décennies...

\*\*\*\*\*